

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a lowercase, sans-serif font. The letter "u" is stylized with a circular element around it. The logo is set against a red rectangular background.

Romans

Volume 42, numéro 1, printemps-été 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90617ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2019). Compte rendu de [Romans]. *Lurelu*, 42(1), 43–60.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

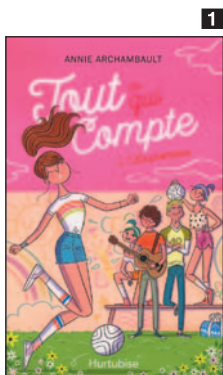
<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a bold, red, sans-serif font. The letter "É" has a small accent mark above it.

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



Romans

1 Tout ce qui compte. La promesse

- A ANNIE ARCHAMBAULT
 E HURTUBISE, 2018, 300 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Edelweiss, treize ans, commence ses vacances d'été et participe ainsi à une nouvelle saison de soccer. Remplie de tristesse, elle réalise que sa meilleure amie Sarah-Océane ne jouera pas avec elle dans son équipe. Elle décide alors de lui écrire des courriels pour lui faire vivre par procuration les détails de cette nouvelle saison jusqu'à ce que Sarah-Océane revienne. Mais reviendra-t-elle?

Publiant son premier livre pour adolescents avec ce titre, Annie Archambault, mère de trois joueurs de soccer, s'est inspirée de son vécu pour imaginer cette série. Mêlant le roman épistolaire, le journal intime et le roman miroir, elle propose une histoire où le soccer est au cœur du récit. Même si le thème n'est pas nouveau en littérature jeunesse, l'auteure a su trouver un angle différent, car c'est une narratrice féminine adolescente qui raconte son quotidien. Les thèmes abordés sont le sport, l'amitié, autant entre filles qu'avec les garçons, la famille et les premiers émois amoureux. L'écriture simple et efficace touche le lecteur et lui fait vivre plusieurs émotions. Le suspense entourant l'absence de Sarah-Océane est fort bien ficelé et titille le lecteur tout au long du récit.

Sans laisser sa marque dans le paysage éditorial, ce livre plaira aux mordus de soccer. Était-il nécessaire de présenter une page de couverture aussi stéréotypée? Le roman contenait pourtant des ingrédients pour intéresser toutes les clientèles.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Le soutermonde. Sammy Sans-Def

- A ANNIE BACON
 I BAPTISTE CAZIN
 E BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 336 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Dans cet étrange futur (ou monde alternatif?), les humains ont totalement disparu de la Terre. Règnent en surface le peuple des Pigeons et, dans les souterrains, celui des Rats, éleveurs de tarentules et moissonneurs de lichens. Dans cet univers aux relents de film western, Sammy Sans-Def, ex-chasseur de primes, part à la recherche de sa bienaimée, portée disparue.

Annie Bacon marie ici deux thèmes qui semblent susciter tout spécialement sa créativité, à savoir les écosystèmes alternatifs et les sociétés d'après-cataclysme. Le résultat offre un arrière-monde riche et cohérent qui éveille l'imaginaire – enfant, j'aurais certainement eu envie, après ma lecture, de jouer à être Sammy Sans-Def.

Les personnages sont des animaux anthropomorphiques, une catégorie qui, au Québec, est généralement réservée aux livres pour les plus jeunes, mais qui a donné des œuvres destinées à un public préadolescent chez les Anglo-Saxons, dont quelques incontournables ont été adaptés à l'écran. Annie Bacon propose une histoire qui plaira assurément aux lecteurs plus vieux. Il convient de souligner que, sur son site personnel, l'auteure affirme avoir changé à la dernière minute les termes anglais pour des termes français («Rotting Gulch de l'Underground» étant devenu «Trou-Pourri de Soutermonde», pour citer un exemple). Je ne peux qu'approuver ce choix, qui confère une touche d'unicité très réussie aux différents noms propres.

On attend la suite avec intérêt.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

3 Amies pour la vie?

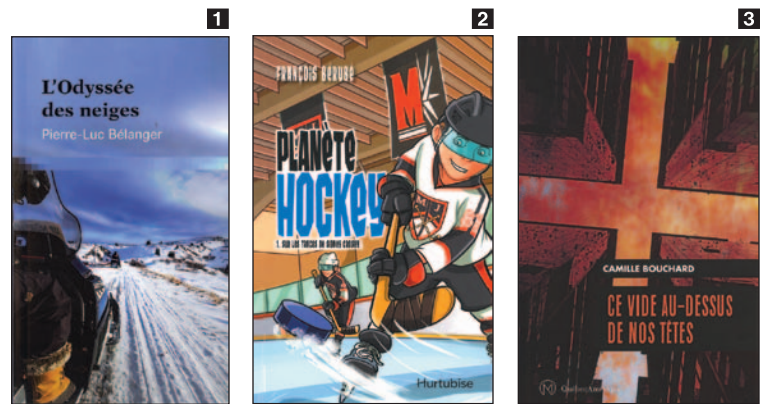
- A CAMILLE BEAUMIER, SYLVIANE BEAUREGARD
 I MANUELLA CÔTÉ
 S LILY ET MOI (2)
 C SUMO
 E DE MORTAGNE, 2018, 414 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Léa et ses amis apprennent dans quelle école secondaire ils poursuivront leurs études l'année prochaine. Une décision qui chamboule les plans et les amitiés de Léa, puisque sa meilleure amie Marie a choisi d'aller dans une école qui offre le programme sport-études. Les deux amies «pour la vie» réussiront-elles à surmonter cette épreuve?

Bien que je n'aie pas lu le premier tome, et que le début du livre m'ait semblé aller un peu dans toutes les directions, j'ai trouvé la lecture du second épisode des aventures de Léa assez facile à comprendre. C'est un livre très léger que je qualifierais de *chick lit* pour enfants, à cause de son côté hyper féminin (on parle de mascara, de vernis à ongles, de menstruations et de «bitchage», entre autres). On y retrouve aussi plusieurs références à des films, dont on retrouve d'ailleurs une liste à la fin du roman. Si les aventures de Léa sont très collées à son quotidien de jeune fille, elles sont aussi représentatives de ce que vivent les jeunes de son âge : la fin du primaire, le stress du secondaire, les chicanes de fratrie, les premiers «choix de vie», etc.

Hélas, bien que les aventures de Léa soient crédibles, on ne peut en dire autant des illustrations. Ici, tout le monde est mince et beau (même la grand-mère!). Heureusement, le livre se dévore en partie grâce à l'écriture concise et aux nombreux dialogues, mais aussi grâce à la grosse police de caractères. Cependant, on se demande pourquoi avoir opté pour autant de typographies différentes dans le texte : c'est franchement dérangeant.

CATHERINE PION, rédactrice et réviseuse



1 L'Odyssée des neiges

- (A) PIERRE-LUC BÉLANGER
 (C) 14/18
 (E) DAVID, 2018, 184 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Théo Marchand est un jeune joueur de hockey au talent prometteur. Il rêve de jouer un jour dans la LNH... jusqu'à ce qu'une commotion cérébrale vienne mettre une croix sur plusieurs de ses aspirations. Avec l'aide de son entourage, il devra réapprendre à se tenir debout et à marcher seul.

Ce roman aborde les risques liés à la pratique d'un sport de haut niveau, de même que le courage, la persévérance et la résilience dont fait preuve ce jeune sportif lorsqu'il voit ses rêves s'écrouler. Néanmoins, c'est surtout aux adeptes de sport et de plein air qu'il s'adresse, puisque le récit s'attarde principalement sur l'Odyssée des neiges, la course de motoneige à laquelle participent Théo, ses amis et sa grand-mère. Cette partie du roman est très bien construite et on voit que l'auteur maîtrise la matière.

Hélas, plusieurs maladroresses se glissent dans l'écriture : les transitions entre les idées, les dialogues et les péripéties sont parfois mal amenées. De plus, les répétitions dans le style ainsi que les coquilles n'échappent pas au lecteur.

Par ailleurs, le début et la fin du récit sont moins bien ficelés, et on se demande si certaines épreuves que doit surmonter Théo sont vraiment nécessaires au déroulement de l'histoire. En effet, en quelques pages, le jeune subit une commotion cérébrale, voit son amoureuse le quitter pour un autre garçon, ses parents se séparent, son père décide d'aller habiter avec une nouvelle conjointe et sa mère s'exile à Sudbury... Bref, attachez votre tuque!

CATHERINE PION, rédactrice et réviseuse

2 Sur les traces de Sidney Crosby

- (A) FRANÇOIS BÉRUBÉ
 (C) PLANÈTE HOCKEY (1)
 (E) HURTUBISE, 2018, 270 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

On ne surnomme pas pour rien Alexis Chevarie «le prochain Sidney Crosby». Déjà, à quatorze ans, son grand talent pour le hockey le démarque de ses congénères fervents de ce sport. Venu des Îles-de-la-Madeleine, il intègre pour une année complète la ligue de la polyvalente du Mistral de Mont-Joli. Il est loin de se douter de l'ambiance accablante dans laquelle est plongée sa nouvelle équipe. Vincent Richard, un hockeyeur dur à cuire, en est la cause. Son imposante carrure sème la terreur sur la glace, mais Alexis n'est pas du genre à se laisser impressionner.

Après *Planète soccer*, François Bérubé nous offre de sa plume fluide, claire et concise une toute nouvelle série sportive. On suit le jeune Alexis à la poursuite de son plus grand rêve : devenir un joueur de la LNH tout comme son idole, Sidney Crosby. Ce récit offre un exemple inspirant grâce à ce garçon en contrôle de lui-même, à la fois déterminé et persévérant. Il nous apprend une leçon bien précieuse jusqu'à la toute dernière page : ne jamais perdre de vue ses objectifs.

L'intrigue – quoique prévisible – est tout de même bien ficelée. Ce premier tome campe des protagonistes attachants qui plairont aux amateurs de hockey. L'auteur a fait l'effort d'incorporer une fille gardienne de but.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

3 Ce vide au-dessus de nos têtes

- (A) CAMILLE BOUCHARD
 (C) MAGELLAN
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2018, 228 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Quand son père, un journaliste s'intéressant de près aux gangs criminels, décède lors d'un attentat, des extrémistes musulmans sont soupçonnés. Elijah est en colère et ne pense qu'à venger son père. En fouillant dans le carnet d'adresses de son père, il réussit à entrer en contact avec un criminel qui, croit-il, pourrait l'aider à rendre la justice. Mais se mêler à la mafia mexicaine l'amène sur un chemin plus dangereux qu'il ne l'aurait cru.

Ce sombre roman dresse un portrait du racisme envers la communauté musulmane ainsi que de la réalité des groupes criminels organisés. On y aborde aussi des thèmes comme la mort, la peur de ce qu'on ne connaît pas, les théories du complot, le désir de vengeance, l'amitié et le deuil. Le récit, riche en action, est rythmé par plusieurs rebondissements qui gardent le lecteur en alerte. Le fait que le meilleur ami d'Elijah (qu'il vient à renier, d'ailleurs) soit musulman apporte une grande émotivité au récit, faisant ressortir la sensibilité du personnage principal qui peut parfois nous paraître antipathique tant il est assoiffé de vengeance. Portée par l'écriture fluide et sans longueurs de l'auteur, cette histoire aussi triste que sanglante captivera les lecteurs du début à la fin.

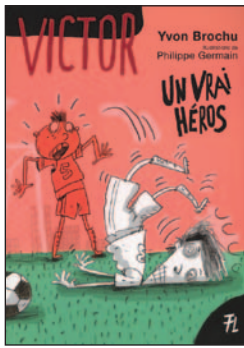
La violence est omniprésente dans ce roman qui s'adresse à un lectorat averti.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

4



5



4 Cléo

- (A) TANIA BOULET
 (C) TITAN
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2018, 298 PAGES, [12 ANS ET PLUS],
 13,95 \$

Afin que Maxence accepte de participer, comme guitariste, à «Secondaire en spectacle», Cléo doit relever le défi qu'il lui a fixé, soit celui de vendre 100 muffins... tofu-épinards!

En quoi ce roman d'amour pour adolescentes se distingue-t-il des autres? En ce que l'héroïne ne dépend pas du regard masculin pour exister, qu'elle n'a pas ce besoin de l'approbation mâle pour s'épanouir et que son bonheur n'est pas tributaire de l'amour. En effet, Cléo a trouvé sa passion : cuisiner des desserts. Sa vie sociale est riche, son amitié pour Raphaëlle, profonde, et cela suffit amplement à la combler. Elle éprouve une curiosité pour le sexe opposé, certes, mais elle ne considère pas que son exploration sentimentale soit un accomplissement personnel et surtout pas un gage de réussite sociale.

Voilà ce qui fait de ce roman un ouvrage fort sain, évoquant les petites joies de la vie : «Installée devant un chocolat chaud qui goûte le ciel et un croissant tout aussi sublime, je me dis qu'il y a des moments comme ça qui font que la vie vaut vraiment la peine d'être vécue.»

Tout ceci raconté à la première personne par une narratrice qui a le sens de l'autodérision, qui ne craint pas de s'affirmer et qui est aussi franche que gentille. Ce n'est donc pas simplement pour ses attributs physiques qu'elle capte l'attention (elle est d'ailleurs physiquement peu décrite, ce qui fait qu'on peut l'imaginer à sa guise).

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

5 Un vrai héros

- (A) YVON BROCHU
 (I) PHILIPPE GERMAIN
 (S) VICTOR (2)
 (E) FOULIRE, 2019, 186 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

«Malheur! Entre les sornioiseries d'Élisabeth, ma petite sœur, et les moqueries du *pastrèsgentil* Louis dans la cour d'école, voilà que mon meilleur ami Roberto manigance un coup avec Roselyne pour que je participe à un tournoi de soccer, alors que JE SUIS NUL AU SOCCER!»

Ah, ce Victor! Le héros-narrateur est drôle, excessif et capable d'autocritique. Bon au hockey, il l'est moins pour se défendre contre ses intimidateurs. Avec ses nombreuses appréhensions (aller manger chez son ami pour la première fois, par exemple) et sa peur constante d'avoir l'air ridicule, il est aussi crédible qu'attachant. D'autant plus qu'il est entouré d'une foule de personnages tout sauf ennuyants, notamment d'une certaine Roselyne. L'intrigue porte sur des thèmes chers aux jeunes lecteurs : l'amitié (peut-être même l'amour?), l'entraide et la compétition, dans un cadre réaliste, celui d'une école primaire à la rentrée. Enfin, l'humour occupe une large place dans l'histoire. En plus de la narration dynamique truffée d'exagérations, les dialogues colorés, les surnoms des personnages et même les noms des équipes de soccer sont rigolos.

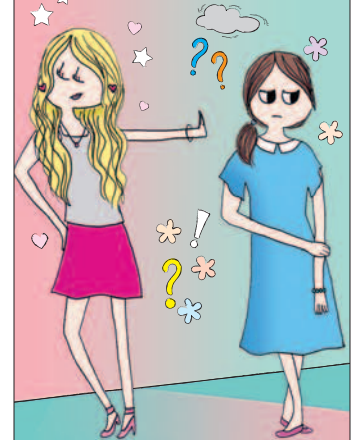
Les nombreuses illustrations, qui semblent tracées au crayon de plomb, ajoutent à l'humour du texte et accentuent les émotions des protagonistes avec créativité, tout en appuyant la compréhension. Vivantes, elles intègrent quelques phylactères, des messages échangés en classe et des affiches qui rythment la lecture. Vivement la suite!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

En librairie ♥

Laura Bourbeau

Millie

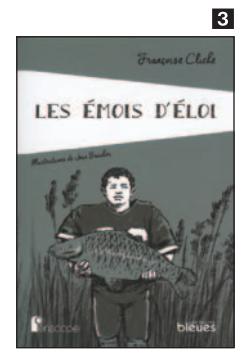
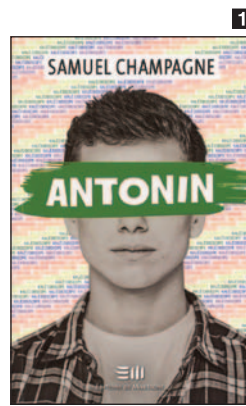


Préface :
Christine Michaud

Criblée d'insultes et bombardée de surnoms immondes par « Patricia, la parfaite », Millie se sent rapidement coincée dans un labyrinthe sans issu. Sa dernière année à l'école primaire n'est vraiment pas aussi rose qu'elle l'avait imaginée.

ÉDITIONS La Roupille
 editions@laroupille.com
 laroupille.com





1 Antonin

- (A) SAMUEL CHAMPAGNE
 (C) KALÉIDOSCOPE
 (E) DE MORTAGNE, 2019, 406 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Antonin a tout pour réussir : une famille adoptive et des amis qui l'aiment, d'excellentes notes à l'école, un avenir prometteur en arts... Si à l'extérieur tout semble sous contrôle, il n'en est pas de même à l'intérieur. Abandonné par ses parents biologiques à l'âge de six ans, Antonin craint encore qu'on le laisse, qu'on ne l'aime plus. Alors, il se tait et s'efforce d'être ce que les autres veulent qu'il soit. Mais tout cela est si difficile à assumer...

Antonin, le troisième titre publié dans la collection «Kaléidoscope», aborde de front les thèmes du traumatisme psychologique et de l'homosexualité. Si nous suivons au fil du récit les actions d'un adolescent à l'aspect ordinaire, les réflexions internes de celui-ci nous font voir tout le drame derrière les apparences. Les mots de Samuel Champagne nous happent : on ressent toute la complexité liée au traumatisme d'enfance d'Antonin, et on éprouve rapidement de l'empathie pour ce personnage timide et sensible que l'on voudrait mieux comprendre. L'entrée en scène de Will dans l'histoire apporte d'autres réflexions intéressantes à l'intrigue déjà complète. Identité sexuelle et adoption se conjuguent ainsi sans anicroche, conférant au récit toute son originalité et sa délicatesse. Le livre s'avère particulièrement captivant grâce à son éventail de personnages attachants et soucieux du sort d'Antonin. Tous ces éléments rendent ce récit vivant, nous laissant sur une note joyeuse remplie d'espoir!

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

2 Les Gardiens du trésor 1

- (A) CAROLYN CHOUINARD
 (E) HURTUBISE, 2018, 248 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Au décès de son vieux voisin et ami Gustave, Jason hérite du contenu de son atelier. En fouillant dans une boîte à secret, l'adolescent découvre un médaillon en or. Le grand-père de son amie Sara l'informe du caractère précieux de ce bijou. Ce dernier contient l'énigme permettant de découvrir un trésor vieux de plusieurs siècles. Aidé de Sara, Jason part à la recherche du trésor, dans le but de le remettre à la confrérie des Gardiens.

L'auteure Carolyn Chouinard s'est fait connaître du jeune public grâce à de populaires séries, telles que «So Nice!» et «Sur le rythme». Elle propose ici une nouvelle série remplie de mystères et d'aventures, dont l'intrigue gravite autour d'un trésor provenant du XIII^e siècle. Le récit est facile à comprendre. L'écriture fluide et la cohérence des actions donnent envie de poursuivre la lecture. Les amateurs de sociétés secrètes et d'énigmes seront servis. Les adolescents au cœur de ce roman sont ingénieux et pacifiques, et revêtent un caractère rebelle et obstiné qui fait d'eux des personnages nuancés. Toutefois, le hasard sert parfois trop bien Sara et Jason. La trop grande facilité qu'ils ont à trouver les indices et les cachettes diminue la vraisemblance de l'histoire.

La fin comporte des éléments plus ou moins vraisemblables, comme la présence du directeur d'école armé qui prend les jeunes en otages. Malgré ces quelques failles, *Les Gardiens du trésor* offre une intrigue haletante et rythmée.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

3 Les émois d'Éloi

- (A) FRANÇOISE CLICHE
 (I) JEAN FAUCHER
 (C) PÉRISCOPE
 (E) LES HEURES BLEUES, 2018, 78 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Éloi aime jouer au football et déteste les carpes asiatiques. Léa aime discuter et déteste les roseaux exotiques. Deux enfants qu'un monde sépare et qui, pourtant, seront unis par l'amour et par leur conscience environnementale. Les deux développeront une amitié incomparable jusqu'à ce que Léa demande l'impossible à Éloi : convaincre un voisin de couper les roseaux asiatiques nichés dans sa cour...

Françoise Cliche aborde avec ce deuxième roman publié dans la collection «Périscopes» un sujet récurrent dans la littérature jeunesse : la conscientisation environnementale. Bien que le roman soit bien documenté et fournisse de bonnes pistes d'exploration pédagogique, le thème et l'intrigue peu réaliste passent à côté du public cible. Les personnages, la plupart des marginaux, ne semblent pas naturels : Léa et Éloi, selon leur comportement, ressemblent plus à des adultes qu'à des enfants. L'histoire, décousue et terne, ne propose aucun rebondissement notable, contrairement à ce que suggérait la quatrième de couverture. L'intrigue amoureuse manque de sincérité : le tout se déroule trop rapidement pour que l'on s'attache réellement aux personnages.

Enfin, les illustrations, réalistes et en tons de gris, viennent appuyer les moments forts de l'histoire, sans toutefois en rehausser l'intérêt. Un roman en somme inachevé.

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire



4 Voler de ses propres ailes

- Ⓐ INDIA DESJARDINS
- Ⓢ LE JOURNAL D'AURÉLIE LAFLAMME (9)
- Ⓔ DE L'HOMME, 2018, 400 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

À vingt-deux ans, Aurélie a terminé l'université et travaille maintenant à titre de journaliste au *Miss Magazine*. Elle quitte enfin le nid familial pour emménager dans un appartement avec sa meilleure amie Kat. Hélas, la liberté dont elle s'imaginait jouir est plus difficile à gérer qu'elle ne le croyait. La jeune adulte passera par plusieurs questionnements, essayant de trouver une place qui lui convient réellement dans cette nouvelle vie.

C'est à la suite d'une pétition signée par les fidèles lectrices de sa populaire série «Le journal d'Aurélien Laflamme» que l'auteure a décidé de faire revivre son héroïne le temps d'un neuvième tome. Aurélie est toujours aussi drôle, débordante d'imagination et souvent prise dans des situations plus cocasses les unes que les autres, et ce, pour le plus grand plaisir des lectrices.

On retrouve les personnages connus, comme les membres de sa famille ainsi que Kat, Tommy et JF. Toutefois, les relations qu'Aurélien entretient avec eux vont évoluer et parfois surprendre les lectrices (comme le changement radical de sa relation avec sa mère avec qui elle... sort dans les bars). Il est tout à fait possible d'apprécier la lecture de ce roman sans avoir lu les tomes précédents, mais ce roman ravira surtout les fans nostalgiques qui seront comblés de retrouver leur Aurélien qui n'a (heureusement) pas tant changé, se sentant toujours un peu extraterrestre. Une lecture bonbon.

KIM DAoust LOISELLE, pigiste

5 Tuktu

- Ⓐ JEAN DÉSY
- Ⓢ JEAN HUDON
- Ⓒ PÉRISCOPE
- Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2018, 78 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

À la demande de sa grand-mère inuite, Jean (pour les Montréalais), Joanassie (pour les Inuits) a été adopté dès la naissance par Marie, une *Qallunaat*, une non-Inuite. Il a maintenant douze ans et se prépare à se rendre au Nunavik pour aller chasser le *tuktu*, le caribou, en compagnie de François, l'ami de sa mère qui lui a tout appris sur la chasse. Dans la toundra, ils aperçoivent un caribou, mais le garçon est incapable de tirer, malgré les encouragements de François. Joanassie revit les insultes entendues à l'école, celles où on le traite de «sale Inuit» ainsi que le moment où il a «cassé la gueule» à un garçon qui l'avait insulté.

Original, ce roman l'est à plusieurs égards. Tout d'abord, il met en scène un personnage inuit, ce qui est peu fréquent en littérature jeunesse, hormis dans les contes et légendes. Ce récit s'attarde sur les détails de la vie dans le bois et de l'apprentissage de la chasse, en plus de mettre en scène le Nord québécois, région peu connue par une partie du lectorat. Ces aspects centraux du récit paraîtront étrangers à certains, mais la lecture, après tout, peut servir à appréhender le monde. L'auteur utilise tant le registre courant que le registre familier («entécas», «skidoo»), en plus d'insérer des mots en inuktitut dans le roman, créant un texte riche sur le plan linguistique. En somme, *Tuktu* est une histoire complexe, une lecture qui n'est pas facile, mais qui a le mérite d'ouvrir les horizons.

GENEVIÈVE BRISSON, professeure adjointe

6 Les Loteau plus ou moins

- Ⓐ EMMA DONOGHUE
- Ⓢ CAROLINE HADILAKSONO
- Ⓒ HÉLÈNE RIOUX
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2018, 320 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 18,99 \$

La famille Loteau s'apprête à passer un Noël fabuleux rempli d'activités traditionnelles, bien au chaud dans leur maison affectueusement appelée la Cameloterie. Mais, comme les chemins ne sont jamais droits dans la vie, une tempête de pluie verglaçante s'abat sur la ville, ce qui chamboule leurs plans.

Après *Les Loteau plus un*, Emma Donoghue poursuit une série qui nous plonge au cœur d'une famille singulière. Composée de sept enfants aux noms inspirés de végétaux – Sumac, Sapin, Aubépine, etc. –, de quatre parents homosexuels d'origines diverses, la vie de fratrie est tout sauf ennuyante. Ce tableau hétéroclite est le décor de situations, d'échanges qui valorisent l'ouverture à l'autre, la tolérance, l'entraide. Toutefois, si le portrait familial est attachant, si l'écriture simple facilite l'entrée dans cet univers, la surabondance d'événements qui surviennent en quelques jours et l'incohérence de certains personnages nuisent à l'ensemble. Depuis le défilé du solstice interrompu par une visite à l'hôpital jusqu'au mini-incendie créé par Sumac, en passant par le concours de plongeon dans le lac gelé, le roman est une suite ininterrompue de va-et-vient essoufflants. L'absence de l'un des deux pères, retenu à l'étranger, laisse les trois autres parents complètement démunis, incapables de faire à manger. Et que dire de cette petite fille Bruyère qui, déjà à l'âge de trois ans, demande à ce qu'on l'appelle Bruno...

Bien qu'à travers ces courts épisodes l'auteure parvienne à mettre en lumière de belles valeurs, la surabondance de tout génère un manque de crédibilité. La cour est pleine!

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1 Bonheur, voleurs et jalousie

- (A) ANDRÉANNE DUBOIS
 (S) NOUVELLE VIE (2)
 (E) DE LA BAGNOLE, 2018, 308 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Ariane vivrait un vrai conte de fées si ce n'était de la présence de Sophie dans sa vie. Sa rivale, qui menace sans cesse de lui voler son amoureux, de qui elle est également victime d'intimidation et avec qui elle est en compétition dans sa discipline sportive, est omniprésente dans sa vie. Pour ajouter du « charme » au personnage de Sophie, la mère d'Ariane se fait voler son portable dans un café et tous les doutes pointent vers elle. Entre l'école, les compétitions et son amoureux, Ariane tente malgré tout de découvrir qui est coupable du vol, tout en essayant de survivre dans cette situation rocambolesque.

Voici une deuxième aventure pour Ariane. Andréanne Dubois livre un roman qui mêle romance et intrigue. Les réactions des protagonistes sont hâtives, les personnages superficiels. Ariane se pose plusieurs questions sur sa relation avec William. Toutefois, dès qu'elle voit son bel amoureux, l'adolescente semble oublier tout ce qu'elle lui reproche et les soucis qu'il lui cause; elle voit seulement sa beauté... L'adolescente tourne d'ailleurs la page un peu trop rapidement sur plusieurs situations dans le récit.

Les thématiques de l'amitié, du sport et de l'intimidation font partie de ce roman très léger qui propose des scènes où les situations sont vite réglées et manquent de crédibilité.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

2 La vertu des guerrières

- (A) DANIELLE DUSSAULT
 (C) CRYPTO
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 204 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Béatrice sent que quelque chose ne tourne pas rond chez elle. Sa tête dérape souvent, mais sa mère ne veut rien lui dire. Un jour, elle aperçoit dans un placard une petite boîte contenant des lettres écrites par sa grand-mère. Elle le sait maintenant : cette femme souffrait de trouble bipolaire, tout comme elle... C'est pourquoi elle décide de partir à la recherche de son histoire familiale et de ses racines. Béatrice veut des réponses pour mieux se comprendre elle-même.

À travers ce récit non conventionnel rédigé au « tu », on sent toute l'expérience qui sous-tend l'écriture de Danielle Dussault. Un choix narratif qui, pour des lecteurs moins aguerris, peut compliquer la compréhension de l'intrigue et rendre la lecture assez opaque. Toutefois, on aborde la santé mentale avec sensibilité et exactitude. C'est durant son épopée que Béatrice rencontrera Ariel, une jeune femme atteinte également de bipolarité, qui lui servira de guide et de réconfort. Des liens amicaux complexes se développeront, où la beauté de la fragilité sera à l'honneur.

Un ton dramatique, intense et triste imprègne chaque page. On entrevoit les méandres d'une adolescente qui ne comprend pas pourquoi elle a mal. L'alcoolisme, la perte de contrôle et la découverte d'une filiation mystérieuse sont des fils de ce roman. Béatrice finit par saisir la force des femmes de sa famille : des guerrières courageuses affrontant leur maladie pour vivre.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

3 Léa et Léo, les SuperJumeaux contre Smog Yark

- (A) VALÉRIE FONTAINE
 (I) JÉRÉMIE ROY-SAVARD
 (S) LES SUPERJUMEAUX (2)
 (C) GRAND ROMAN BLEU
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2018, 96 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Dans ce second opus, les SuperJumeaux Léo et Léa font face à une nouvelle menace : Smog Yark, génie de la crasse, dont l'influence néfaste sur l'atmosphère rend malades les enfants du voisinage.

Valérie Fontaine propose une fable écologique qui suscitera de pertinentes réflexions grâce à son approche intelligente des thématiques. La menace : le génie Smog Yark, engendré par la collectivité et alimenté par tous les habitants de la ville. Autre point fort : Smog Yark n'est pas anéanti dans le récit. Les héros soulignent qu'il est impossible – du moins, à brève échéance – d'abandonner nos pratiques, comme l'usage de l'automobile. Les solutions des SuperJumeaux tendent vers une responsabilisation et une conscientisation qui aura pour effet de réduire la taille de Smog Yark à celle d'un farfadet. Autrement dit : on ne peut effacer les conséquences de nos gestes passés, mais on peut veiller à les réduire, à condition de rester vigilant.

Outre cette approche judicieuse, on soulignera la mise en valeur d'une réflexion scientifique par l'entremise d'un cahier à tempête d'idées, « Le Gribouillis », et l'intégration d'informations sur l'état de notre planète (la situation de la Chine ou les initiatives de la ville de Copenhague) sans que cela paraisse plaqué.

Une belle réussite, très propice pour une lecture devant une classe, afin que le groupe puisse bien intégrer les réflexions amenées par le récit.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



1 Le village

- (A) STÉPHANIE GERVAIS
 (C) FRISSONS
 (E) HÉRITAGE, 2018, 320 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Alexis, dix-huit ans, habite au Saguenay. Lorsque sa mère lui demande de s'occuper de la fille de sa patronne, en visite depuis Montréal, il accepte à contrecœur. Gabrielle a déjà en tête un projet pour la fin de semaine : aller camper au village fantôme de Val-Jalbert. Parmi les maisons abandonnées, Alexis et Gabrielle croiseront plusieurs personnages inquiétants...

Avec son roman *Route 175*, auquel on fait brièvement allusion dans ce roman-ci, Stéphanie Gervais est la première auteure québécoise de la collection «Frissons», d'où l'étiquette «sang pour sang québécois».

Les événements inquiétants qui menaceront réellement la vie des personnages commencent dans la deuxième moitié du roman. Toute la première moitié, où se fait la mise en place du récit, de l'ambiance et des personnages, s'avère donc assez longue, alors que rien n'est vraiment approfondi. La psychologie des personnages reste en surface, même concernant le narrateur Alexis, qui raconte ce qui lui arrive, au présent. Seule l'ambiance est beaucoup plus appuyée, mais cela devient vite trop gros : tournage d'un film avec zombies, temps orageux, corbeaux noirs, etc.

Finalement, ce roman s'adresse surtout aux jeunes lecteurs débutants qui, au lieu de laisser libre cours à leur imaginaire, auront de la facilité à visualiser comme s'ils regardaient un film à suspense.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

2 Tu n'as rien à craindre des cimetières

- (A) FRANÇOIS GRAVEL
 (C) NOIRE
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2018, 116 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Les parents de Clara adorent les cimetières. Ce n'est donc pas une surprise pour elle lorsqu'elle apprend qu'elle emménage à Montréal à côté d'un cimetière! Heureusement, son père lui a toujours appris qu'il n'y a rien à craindre des morts, puisqu'ils sont morts. Enfin, c'est ce qu'elle croyait, jusqu'à ce que cette lueur dans le cimetière l'appelle...

François Gravel nous replonge dans l'horreur avec ce deuxième tome intrigant publié dans la collection «Noire». Si le premier livre nous proposait d'explorer les dessous d'une bibliothèque scolaire, celui-ci s'attaque directement à ces lieux lugubres que sont les cimetières. L'auteur nous révèle ici une histoire de fantôme atypique, dont le nombre restreint de personnages et le peu de détails dévoilés laissent planer le mystère quant à cette curieuse apparition et à ses intentions.

Le récit nous est narré du point de vue de Clara, qui recourt à de très courtes phrases pour tenter de décrire ce qu'elle vit. Le style laconique de la narration rend l'histoire plus angoissante, car on se demande constamment ce qui va advenir du personnage principal. L'intrigue se termine sur une note percutante et troublante, autant pour Clara que pour le lecteur. Toutefois, la fin, bien qu'intéressante, paraît précipitée et quelque peu exagérée.

Un roman en somme qui fera peur aux jeunes lecteurs!

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

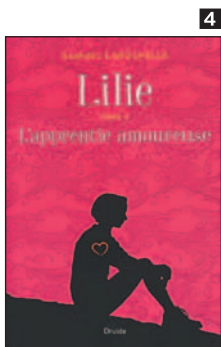
3 De L.A. à Laval

- (A) ALEXANDRA LAROCHELLE
 (C) TROISIÈME ÉTOILE (1)
 (E) DE LA BAGNOLE, 2018, 264 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Le père de Sonia, un joueur de hockey professionnel, est échangé aux Canadiens de Montréal. Du jour au lendemain, la fille de treize ans doit quitter Los Angeles pour aller vivre au Québec, juste au moment où sa relation avec le beau Chase se développait. Se séparer de lui, des filles de son équipe de basketball et de sa meilleure amie Emma est le pire scénario qu'elle pouvait s'imaginer. Son intégration à l'école est difficile, et elle peine à oublier sa vie d'avant.

De L.A. à Laval est l'histoire d'une jeune fille déracinée qui doit s'adapter à une nouvelle vie dont elle ne veut pas. Les péripéties de son intégration dans sa nouvelle école n'évitent hélas pas les lieux communs. De plus, Sonia est un personnage plutôt cliché : une adolescente très populaire qui aime faire les boutiques, aller à la plage et parler des garçons. Heureusement, c'est aussi une fille pleine d'humour qui fera assurément sourire les lecteurs. Bien qu'extrêmement privilégiée, Sonia est une adolescente comme les autres, aux prises avec des parents qui ne semblent jamais la comprendre. D'ailleurs, la façon dont elle humanise sa vedette de père est fort amusante. L'intrigue est bien ficelée et la chute narrative donne envie de connaître la suite.

KIM DAoust LOISELLE, pigiste



4 L'apprentie amoureuse

- (A) SAMUEL LAROCHELLE
 (S) LILIE (2)
 (C) GRIMOIRES
 (E) DRUIDE, 2018, 258 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Lilie, quinze ans, savoure sa première relation amoureuse dans les bras du bel Alexis Séguin. Entre son premier baiser, ses questionnements sur ses sentiments amoureux et ses inquiétudes liées à une première relation sexuelle, Lilie fait face à une autre préoccupation : trouver un sens à son existence. Puisqu'elle ne peut pas compter sur ses propres parents pour l'orienter, la jeune fille se réfugie chez ses voisins. Là, elle trouve réconfort et conseil auprès d'Émile, son meilleur ami, et de ses parents.

Ce roman est le deuxième de la touchante série «Lilie». On retrouve l'adolescente exactement où on l'avait laissée à la fin du tome précédent : au moment où elle embrasse Alexis pour la première fois. *L'apprentie amoureuse* aborde, entre autres, les premiers pas en amour, la relation houleuse entre parents et adolescents ainsi que l'amitié entre gars et filles. L'écriture sublime est empreinte de délicatesse et d'humour. L'auteur, qui s'est tout d'abord fait connaître par ses romans pour adultes, ne force pas la note pour s'adapter à un lectorat adolescent. Il écrit avec justesse et sensibilité, tout simplement. Samuel Larochelle possède un véritable don pour créer des personnages simples, authentiques et rafraichissants, loin des stéréotypes que l'on croise parfois dans les romans pour la jeunesse. Plusieurs jeunes – et même des adultes – se reconnaîtront dans les inquiétudes et les interrogations de Lilie, Alexis et Émile.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

5 Âmes insoumises

- (A) MAGALI LAURENT
 (S) B.O.A. (3)
 (E) DE MORTAGNE, 2018, 524 PAGES, [16 ANS ET PLUS], 24,95 \$

Dans la ville de Liberté, les B.O.A. et les humains se côtoient. Les premiers doivent se nourrir du sang des seconds pour survivre. Liberté est sous la dictature de Claudius Wolfe, un homme sans scrupules, pour qui la production de Sacs à sang, humains esclaves destinés à abreuver les B.O.A., est la solution à tous les problèmes. Parmi les Sacs à sang se trouve un petit groupe d'immortels. En compagnie de BOA rebelles, les immortels se révoltent. Leur but ultime : rétablir la paix et se venger de Wolfe.

Ce roman clôt la trilogie B.O.A., une série qui met en scène une société chaotique dans laquelle chacun se bat pour survivre, sur une note d'optimisme. Il est essentiel d'avoir lu les deux premiers tomes pour s'aventurer dans celui-ci. La série «B.O.A.» propose un univers hermétique possédant des codes et un lexique qui lui sont propres. Cela dit, ce monde complexe dans lequel nous plonge avec brio l'auteure est riche et rigoureusement structuré. Chaque élément est savamment mis en place pour mener l'intrigue. Les personnages sont nombreux, mais chacun a sa raison d'être. Le point de vue narratif alterne entre plusieurs protagonistes, ce qui nous les fait connaître en profondeur. Toutefois, ce qu'il manque, c'est une description physique des personnages. Nous ignorons toujours, une fois le récit terminé, à quoi ressemblent les fameux B.O.A. Cette série offrira un bon moment de lecture à ceux qui aiment la science-fiction.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

6 Révélations

- (A) DANIEL LAVERDURE
 (C) GIROUETTE
 (E) VENTS D'OUEST, 2018, 268 PAGES, 9 À 12 ANS, 13,95 \$

Mathieu, adolescent qui vient d'emménager avec sa mère à Saint-Jean-sur-le-Richelieu, est l'acteur et le témoin d'une série d'événements incroyables qui remettent en question toutes ses croyances. Des voyages temporels, des rencontres avec ses ancêtres, des aventures rocambolesques... Tout cela va pousser Mathieu (avec l'aide de ses nouveaux amis) à partir à la rencontre des êtres d'un autre monde, afin d'en savoir plus sur leurs intentions et d'essayer de sauver le destin funeste de l'humanité tout entière. Ils auront fort à faire pour convaincre ces êtres que les humains méritent de vivre.

Sous des dehors ludiques, l'auteur réussit à nous faire réfléchir sur les actions des humains et leurs répercussions sur la planète Terre. Ce roman rempli de rebondissements et de découvertes est en fait un prétexte pour nous faire prendre conscience de nos actes. Présentant un mélange de fiction, d'avancées technologiques et de faits réels, le texte est rendu plus passionnant par l'ajout de références sur des sites historiques existants. Ces références apportent de la crédibilité aux hypothèses émises dans le récit. À cela s'ajoutent un excellent rythme, des paragraphes courts et bien sentis et des personnages près des intérêts du jeune lectorat. L'écriture nerveuse de l'auteur vient enrichir le récit et tient le lecteur en haleine. La partie «science-fiction», avec les êtres venus d'un autre monde, nous entraîne dans une autre dimension, ce qui fait surgir des explications inédites à des phénomènes inexplicables.

NATALIE GAGNON, pigiste



1 La marchande, la sorcière, la lune et moi

- (A) DIYA LIM
 (C) CAVALES
 (E) L'INTERLIGNE, 2018, 184 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Xiomara évoque une période un peu sombre de son enfance alors qu'elle n'avait que dix ans. À la suite de la perte d'emploi des parents, la famille a dû se résigner à vivre chez la grand-mère maternelle. La fillette essaie de faire face aux nombreux changements et pertes que cela implique pour elle. Elle est résolue à être la fille aînée idéale et compréhensive, celle qui protégera ses petits frères.

La jeune fille se compare à la lune qui a un côté sombre et un côté brillant, mais qui poursuit inlassablement son chemin. Les noms des parties du récit font aussi référence à cet astre. Par ailleurs, les titres de chapitres (il y en a quarante) font allusion à l'aspect affectif des situations : chaotique, euphorique, etc. L'héroïne, introvertie et nostalgique, a des jeux de mots qui font sourire. Comme plusieurs adolescents, elle tombe dans la démesure, son ton est souvent larmoyant. L'auteure n'a pas su éviter certains pièges : une chronologie trop détaillée, certains énoncés moralisateurs – la vie est toujours un peu cruelle –, les stéréotypes de la maman douce et du papa autoritaire.

Le récit oscille entre le réel, l'imaginaire et parfois le surnaturel. La marchande, résiliente, déterminée et créative, correspond à la femme que Xiomara aimerait être. Or, l'adolescente est plutôt d'une grande naïveté et obnubilée par son désir de perfection. À son entrée dans le monde adulte, elle se sent bien impuissante...

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Veux-tu une gomme?

- (A) ANNE-MARIE LOBBE
 (E) HURTUBISE, 2018, 232 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Fannie est différente de ses amies Noémie et Beckie. Elle ne leur ressemble en rien : elle apprécie son célibat, être avec son chat Grégory et manger du melon au miel. Voilà pourquoi elle ne partage guère leur enthousiasme lorsqu'elle leur raconte qu'elle est tombée nez à nez avec un garçon en mettant le pied sur une gomme. Toutes les trois le surnomment «monsieur Chewing-gum» et, curieusement, Fannie ne cesse de le croiser partout où elle va. Malgré ces étranges coïncidences, l'adolescente continue de croire que l'amour, ce n'est pas fait pour elle.

Un roman rafraîchissant campé dans une ambiance colorée où les histoires de cœur sont au centre de tout. L'écriture simple, directe et humoristique d'Anne-Marie Lobbe donne le ton dès les premières phrases : voici un roman léger qui fait sourire. Toutefois, on a parfois l'impression d'être envahi par le sarcasme grinçant de Fannie... Un peu d'optimisme n'a jamais tué personne, non?

L'amitié des trois jeunes femmes est bien développée. Leurs différentes personnalités se complètent au fil des pages et enrichissent le récit. Leur solidarité, leur compassion, leur présence l'une envers l'autre sont sans aucun doute des éléments attendrissants durant cette lecture. Grâce à des dialogues réalistes et énergiques, on sent qu'on s'immerse dans le quotidien de ces protagonistes attachantes.

Une intrigue amoureuse qui fait du bien, où le fil conducteur – original et saugrenu – est une gomme sous le soulier.

ALEXANDRA GIRARD, bibliothécaire

3 Clara

- (A) ÉMILIE LUSSIER
 (I) MANUELLA CÔTÉ
 (S) PARS, COURS! (4)
 (C) SUMO
 (E) DE MORTAGNE, 2019, 368 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Clara vit sa dernière année au primaire, une année remplie d'aventures. Honnêteté et confiance en soi seront à l'honneur.

Surfant sur la vague de romans épais écrits en caractères surdimensionnés, ce livre aborde des thèmes incontournables sans se démarquer par son originalité, mais comportant une certaine dose d'humour. Même si la trame narrative est un peu mince (la course à obstacles servant de fil conducteur à la série occupant peu d'espace dans la narration), les enfants se reconnaîtront dans les préoccupations de l'héroïne : les fêtes et les moments forts de l'année, les relations amoureuses des parents divorcés, la complicité entre sœurs, un nouvel animal de compagnie... Le ton est rigolo, grâce aux exagérations constantes de Clara. Par exemple, elle compare les enseignants à des «morts-vivants» à la mi-octobre. Des listes aussi loufoques qu'abondantes agrémentent également la lecture : celles des dictons sportifs du père des jumelles, des techniques de Madame Geneviève pour réveiller les élèves endormis, etc. Dommage que le propos devienne quelquefois inutilement vulgaire : «Une salade de pois chiches (qui me font penser à des gosses de singes).»

Comme pour les autres romans de type «Big», si le format peut impressionner, il en va autrement pour la qualité de la présentation matérielle, qui souffre d'un choix de papier médiocre et d'une mise en pages un peu chaotique.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire



4



5



6

4 L'horloge

- Ⓐ IRIS M.
- Ⓒ TABOU
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2018, 294 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Camille ne laisse rien au hasard. Elle calcule tout jusqu'à l'obsession... Et ses amitiés ne font pas exception. La vie sociale inexistante de l'adolescente laisse croire à ses parents que quelque chose ne tourne pas rond. À la suite d'un diagnostic, Camille découvre qu'elle souffre du syndrome d'Asperger. Voilà qui explique bon nombre de ses comportements, mais qui est loin d'enchanter la jeune femme. Elle décide donc de prouver à son entourage qu'elle est capable de se faire des amis. Elle est loin de se douter que cette résolution est sur le point de changer sa vie...

Iris M. signe un premier roman sur un sujet sensible, peu abordé en littérature; la collection «Tabou» est chef de file dans ce genre de récits. Malgré une approche trop caricaturale et dramatique, la détresse du personnage principal est palpable de page en page. Ainsi, grâce à une profonde introspection, le lecteur s'identifie au malêtre de Camille et tente de comprendre le quotidien d'une personne atteinte du syndrome d'Asperger.

Ponctué par les heures qui passent, l'histoire se structure au rythme de l'esprit de Camille : pragmatique, cartésien et précis comme une horloge. Toutefois, c'est à travers une écriture réfléchie et limpide où l'adolescente se livre entièrement qu'on distingue une condescendance marquée qui dérange la lecture.

Ce récit sur la différence prouve que nous sommes tous en mesure de trouver cet ami qui saura accepter la complexité de notre être.

ALEXANDRA GIRARD, bibliothécaire

5 La malédiction des Montfaucon

- Ⓐ MARTINE MELOCHE
- Ⓔ JOEY CORNU, 2018, 210 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Victoria, dix-huit ans, désire écrire un roman d'horreur. Pour l'aider dans son travail de création, son oncle l'invite à passer une semaine dans le manoir familial Montfaucon, à l'insu de la mère de Victoria. Tout d'abord enchantée de découvrir ce domaine ancestral, la jeune femme a tôt fait de ressentir des vibrations étranges. De plus, des rêves inquiétants viennent la hanter, ce qui rend difficile la distinction entre le réel et l'imaginaire. Elle va de surprise en surprise et en apprend plus sur sa famille que jamais auparavant.

Maniant les mots avec habileté, l'auteure signe un premier roman à l'intrigue très bien ficelée. En effet, le texte offre un mélange bien dosé de retours en arrière, de rebondissements inattendus et d'angoissantes découvertes de la part de l'héroïne. Victoria est d'ailleurs un personnage intéressant, tout en contrastes. Le roman nous la présente tantôt comme une jeune fille naïve et bien intentionnée, tantôt comme une femme rancunière et vindicative. L'écriture, vive et précise, nous entraîne dans un maelström d'émotions, nous incitant à vouloir aller plus loin dans notre lecture. Avec une excellente maîtrise de l'angoisse et de l'inattendu, Martine Meloche guide son jeune lectorat vers des péripéties inusitées et souvent surprenantes. L'ambiance, qui devient de plus en plus troublante et alarmante, tisse la trame de ce roman bien prometteur.

NATALIE GAGNON, pigiste

6 L'ère de l'Expansion

- Ⓐ MATHIEU MUIR
- Ⓒ 14/18
- Ⓔ DAVID, 2019, 250 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

En 2208, alors que la Terre est désormais divisée en quatre pôles aux frontières fermées et que la surpopulation et l'épuisement des ressources naturelles obligent les habitants de celle-ci à partir à la découverte de planètes habitables, un des pôles découvre une nouvelle technologie – la téléportation – qui viendra influencer le cours de l'Histoire.

Se déployant en cinq plaques tournantes et se déroulant sur plusieurs décennies, le fil narratif brillamment tissé par l'auteur – détenteur d'un baccalauréat en génie chimique et d'une maîtrise en environnement – propulse le lecteur dans un univers futuriste des plus fascinants, prenant, vers la fin, des allures de suspense alors que l'un des pôles menace d'abandonner sur la Terre tous les autres habitants de la planète. Les enjeux et les défis de ce monde futuriste sont ceux dont on parle déjà aujourd'hui : surpopulation, réchauffement climatique, épuisement des ressources naturelles, etc. Et comme le roman met en scène des personnages humains qui pourraient vivre dans le monde d'aujourd'hui, on est tenté de croire que cette fin imaginée par l'auteur pourrait bien être celle qui attend réellement la Terre d'ici quelques centaines d'années.

Mon seul bémol : étant donné la multiplication des intrigues et des personnages, on a parfois un peu de difficulté à se situer dans l'histoire, ce qui pourrait décourager les lecteurs moins aguerris. Cela ne nous empêche pas d'espérer une suite à ce roman remarquablement écrit.

MYRIAM DE REPENTIGNY, rédactrice et réviseure

HISTOIRE À FAIRE FRÉMIR



NOUVEAU!

Tout le monde croit que François, ancien journaliste, fabule depuis qu'il s'est perdu en forêt. Mais lui, il est certain d'avoir rencontré le démon en la personne de la jeune Angèle Paradis.

Le hameau des hurlements

Par Luc Proulx

• Dès 14 ans • 173 pages • 14,95 \$
• Chapitres en PDF
sur joeycornu.com

1 Projet Colossus

- Ⓐ MARION D. NICOLAU
- Ⓢ TERRA DUO (1)
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 302 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 21,95 \$

Alors qu'elles se rendent dans le Maine en voiture, Eva et son amie Keï traversent par inadvertance un portail temporel qui les propulse en 2205. Elles doivent désormais vivre dans la clandestinité, leur saut dans le futur contrariant les plans du Haut Gouvernement. Entre les gélules et les injections qu'on leur administre, Eva fait ses recherches. Ce qu'elle découvrira sur son nouvel environnement, et surtout sur elle-même, la plongera dans la consternation.

Ce premier roman de Marion Nicolau étonne du début à la fin. Futuriste, voire surréaliste, il nous entraîne dans un univers déconcertant où une majorité d'êtres humains – les *authentiques* – et de clones ont perdu tout contrôle sur leur vie. Celle-ci tournera d'ailleurs au drame pour plusieurs d'entre eux.

La multiplication des changements de lieu et d'environnement rendent parfois l'histoire complexe et difficile à suivre. Les thèmes fascinants qu'on y aborde – clonage, manipulations génétiques, enfermement, identité, étrangeté, santé mentale – compensent cependant largement cette faiblesse. On éprouve d'ailleurs aisément le désespoir du personnage d'Eva, prisonnière du futur qu'on transforme contre sa volonté et qu'on cherche à aliéner.

En ce qui concerne l'écriture, elle est fluide, mais la surabondance de points d'exclamation s'avère agaçante. Néanmoins, une lecture captivante, qui porte à réflexion.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice



2 Vingt-cinq moins un

- Ⓐ GENEVIÈVE PICHÉ
- Ⓒ GULLIVER
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2018, 214 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

À la rentrée scolaire, Ève trépigne d'impatience à l'idée de retrouver le beau Thomas dans sa classe. Malheureusement, ce dernier brille par son absence. Très vite, Ève comprend la gravité de la situation : Thomas a un cancer au cerveau et ses traitements intensifs le clouent à la maison. Entretemps, elle endure l'amitié à sens unique d'Émeline. La mort s'invitera dans la vie de cette classe de vingt-cinq élèves, mais pas là où on l'attend, et ils ne seront plus que «vingt-cinq moins un», en plus de leur enseignante, à devoir trouver le chemin de la résilience.

Après s'être attaqué au sujet de l'anorexie (*Seule contre moi*), Geneviève Piché, elle-même enseignante, aborde dans ce nouveau livre les questions de la maladie, du deuil et de la résilience chez les enfants. Ces thèmes sont évoqués avec délicatesse et, loin de présenter un univers qui ne serait qu'oppressant, l'auteure convoque certains moments de légèreté, de celle qui permet de continuer à vivre malgré l'extrême brutalité parfois des événements de la vie. De plus, le roman adopte deux angles narratifs différents, utilisés en un parfait dosage : l'histoire est relatée en grande partie par la voix enfantine d'Ève, mais se complète par la voix adulte de leur professeure Audrey, par le biais d'un cahier d'écriture prof-élève qui se transformera en journal intime. C'est un récit joliment mené, bien écrit et rempli d'espoir, malgré la violence de son propos.

ISABELLE DUMONT, pigiste

3



4



3 Tireur! Ceci n'est pas un exercice

- Ⓐ CAROLINE PIGNAT
 Ⓣ RACHEL MARTINEZ
 ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2018, 456 PAGES, [12 ANS ET PLUS],
 16,95 \$

À l'école Saint-François-Xavier, le directeur ordonne un confinement barricadé. Les élèves croient qu'il s'agit encore d'un exercice, mais cette fois-ci le danger est réel. Un jeune armé parcourt les corridors. Alice, une fille que ses pairs trouvent bizarre, Isabelle, la vedette de l'école, Hogan, un garçon reconnu pour ses excès de violence, Alex, un *nerd* ayant peu d'aptitudes pour socialiser, et Noah, un jeune autiste, se retrouvent malgré eux prisonniers des toilettes. Chacun souhaite que le confinement se termine au plus vite.

À priori, la page couverture et le titre attirent l'œil. *Tireur! Ceci n'est pas un exercice* aborde un sujet dramatique, un sujet qui fait hélas trop souvent les manchettes : la menace d'un individu armé dans un établissement scolaire. Cinq adolescents aux parcours de vie différents, mais qui se découvriront des similitudes au fil des discussions et des silences, se partagent la narration dans ce récit livré avec justesse. Tous, à leur façon, sont brisés de l'intérieur, et cette proximité avec les autres les pousse à la confiance. L'angoisse que vivent les personnages gagnera le lecteur grâce au sens du rythme de l'auteure. Le confinement dure en tout une heure; cinq vies seront changées à jamais. Heureusement, une note d'espoir vient clore cette tragédie. Un roman qui réunit angoisse, vérité et humanité.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

4 L'arrivée inopinée de la patate poilue

- Ⓐ ÉLISE RIVARD
 Ⓣ MIKA
 ⓔ PAPILLON
 ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2018, 218 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Alors que les vacances d'été viennent de commencer dans la tranquille municipalité de Sainte-Mathilde-du-Grand-Repos, Annabelle, Jerry-Mini et Alexis découvrent un objet tombé du ciel qui ressemble à une patate. Celle-ci devient rapidement une menace et exerce un mystérieux pouvoir d'attraction sur quiconque entre en contact avec ses poils. Au premier effleurement, les adultes du village sont victimes du mauvais sort; chaque nuit, ils doivent obéir au légume maléfique. Les trois jeunes tenteront de sauver leur village de l'emprise de la patate extraterrestre.

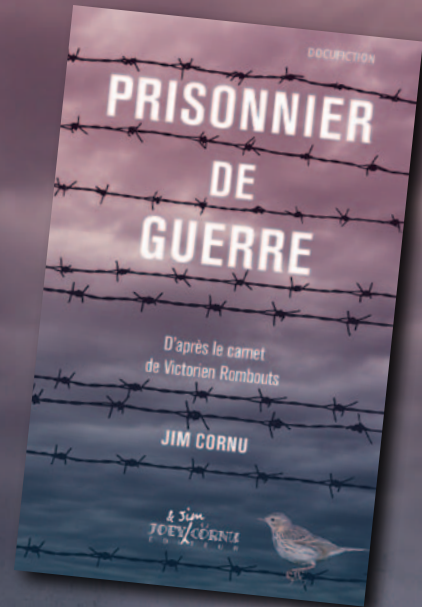
C'est en plein délire de science-fiction que nous plonge l'auteure. Décidément, rendre une pomme de terre menaçante est une idée totalement originale et inattendue. Rien ne laisse présager le déroulement de l'histoire tellement la situation est insolite. L'intrigue est loufoque, intéressante, et on se demande à plusieurs reprises comment les jeunes héros viendront à bout de cette patate malfaisante. Le récit est dynamique et les péripéties s'enchaînent les unes après les autres. Le sympathique trio regroupe des enfants aux personnalités disparates qui sauront réunir leurs forces pour combattre l'ennemie.

Les quelques illustrations de Mika en montrent juste assez pour aider le lecteur à s'imaginer les scènes et l'émotion vécue par les personnages. Voilà une histoire qui ne fera pas patate!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

HISTOIRE À FAIRE GRANDIR

57



NOUVEAU!

Sophie trouve dans les souvenirs de famille le carnet du jeune Victorien Rombouts, prisonnier de guerre en 1870. Commence pour elle un patient travail de reconstitution. Qui fut ce soldat?

Prisonnier de guerre

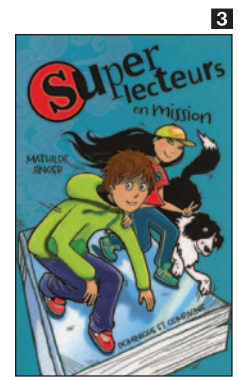
Par Jim Cornu

• Dès 14 ans • 211 pages • 14,95 \$

• Chapitres en PDF

sur joeycornu.com





1 Mégane

- (A) SOPHIE RONDEAU
 (S) L'EMPLOYÉE DU MOIS (1)
 (E) HURTUBISE, 2018, 270 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Alors qu'elle entame sa première session au cégep en soins infirmiers, Mégane Popp amorce un nouveau chapitre de sa vie. Entre ses cours et son travail de sauveteuse au complexe aquatique Aquarive, elle apprend à vivre seule en appartement et entretient une relation épistolaire avec un mystérieux prétendant.

Sophie Rondeau lance une nouvelle série clairement destinée aux jeunes filles rêveuses. Quelque peu maladroite et timide, d'allure simple et sans éclat, Mégane sera convoitée par un beau garçon. L'idylle amoureuse que l'héroïne développe avec son correspondant tient du conte de fées, celui dans lequel l'attente récompense les amants. Mégane reçoit des messages anonymes de ce correspondant dont on ne découvrira l'identité qu'à la toute fin de l'histoire. Si l'intrigue manque de rythme, de rebondissements, si les personnages avancent à pas de tortue dans des scènes répétitives et lassantes, elle mérite tout de même le détour, ne serait-ce que pour l'idée que sous-tend cette relation à l'aveugle.

Dans un monde où tout va très vite, où l'attente et le désir ont été remplacés par l'accès rapide à tout ce que l'on souhaite, le fait d'entretenir le mystère comme le fait l'énigmatique ami de Mégane est bienvenu. À l'instar des autres modèles féminins offerts en littérature pour adolescentes, Mégane fait fi de l'importance de l'image et valorise plutôt le respect de soi. L'auteur de la série «Selfies et Sushis» n'offre ici aucune surprise, mais un discours sans doute nécessaire.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 L'étrange fille au chat

- (A) RÉMY SIMARD
 (I) JULIE ROCHELEAU
 (C) NOIRE
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2018, 76 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Lucien emménage dans une nouvelle maison sur une île des Caraïbes. Aussitôt arrivé dans sa nouvelle école, les élèves de sa classe le regardent étrangement et chuchotent sur son passage. Par une nuit d'orage, Lucien voit une jeune fille se balancer sous la pluie. Qui est cette personne étrange? Aurait-elle un lien avec «Bibi», le prénom que ses camarades ne cessent de prononcer?

Rémy Simard, connu surtout pour les illustrations de plusieurs albums et romans, présente un récit rempli de mystère. *L'étrange fille au chat* fait partie de la collection «Noire», qui propose suspense et frissons. Les thématiques des fantômes, du surnaturel, de la famille, de l'amitié et du deuil sont exploitées.

Voici une très bonne intrigue pour les jeunes qui commencent à lire ou pour les lecteurs plus avertis qui veulent s'initier au genre. L'auteur signe un roman bien équilibré qui tient le lectorat en haleine, tout en présentant plusieurs scènes surnaturelles qui susciteront certainement une réflexion chez les plus jeunes lecteurs. Les illustrations de Julie Rocheleau viennent accentuer le suspense et l'intrigue de la narration. À la fin, une note de l'auteur permet d'en apprendre davantage sur un personnage historique présent dans le récit.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

3 Superlecteurs en mission

- (A) MATHILDE SINGER
 (I) CHLOÉ BAILLARGEON
 (C) GRAND ROMAN
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2018, 160 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Lors d'une journée pédagogique, Guillaume accompagne sa mère, qui travaille dans une maison d'édition jeunesse. Dès qu'il entre dans la Grande Maison, le garçon découvre l'univers le plus fascinant qui soit. Entre les salles mystérieuses, les portes colorées, les passages secrets et les escaliers interminables, il fera la rencontre non seulement des Superlecteurs et des Superlectrices – dont il s'apprête à joindre les rangs –, mais d'une ribambelle d'autres personnages, qui ont tous leur rôle à jouer dans cette grande aventure qu'est la publication d'un livre.

Inspirée par l'essai *Comme un roman* de l'écrivain français Daniel Pennac, Mathilde Singer nous offre ici une fascinante plongée dans l'univers de l'édition jeunesse. Avec légèreté, on y découvre tous les acteurs – ici présentés sous des allures un brin excentriques – du monde de l'édition et on prend conscience, avec les yeux neufs de Guillaume, de l'importance et de l'ampleur de leur travail, parfois accompli dans l'urgence.

Par ailleurs, le livre propose toutes sortes de documents connexes, comme par exemple la «Déclaration des droits fondamentaux et inaliénables de la lectrice et du lecteur», la fiche de produit du livre *L'art d'éduquer ses parents* ainsi qu'un schéma intitulé «Du manuscrit aux lecteurs». Quelques sympathiques illustrations agrémentent le tout. Un roman bien pensé et bien conçu, qui joint l'utile à l'agréable.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice



4 Mélange explosif

- (A) TED STAUNTON
- (I) BRITT WILSON
- (T) LOUISE BINETTE
- (S) L'ÉQUIPE ÉPIQUE QUASI HÉROÏQUE (2)
- (E) SCHOLASTIC, 2019, 190 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 16,99 \$, COUV. RIGIDE

Après avoir été exposés au *reidium*, un élément rarissime qu'on retrouve mélangé à de la poudre d'ail dans les ampoules électriques de la ville de Blafard, quatre enfants développent des superpouvoirs. Dans ce numéro, nous suivons le personnage de Gary, qui doit apprendre à maîtriser ses pouvoirs de télékinésie nouvellement révélés.

Je l'avoue, je m'attendais à une histoire de superados comme il en pleut ces temps-ci... et, du coup, quelle surprise! L'univers complètement déjanté de «L'équipe épique...» est une bourrasque vivifiante qui rafraîchit un thème usé. L'humour est (paradoxalement) d'une logique absurde (je songe ici à l'auteur anglais Douglas Adams) qui transcende l'archétype du héros se découvrant des superpouvoirs à l'adolescence. Nous sommes bien loin de *Smallville* et des séries dérivées de Marvel ou DC. Les péripéties loufoques et l'arrière-monde surréaliste multiplient les scènes hilarantes (ah! ce constable torontois qui remplit six contraventions pour un dirigeable attaché à six parcomètres). L'ensemble procure un réel plaisir de lecture.

La série est un projet collectif. S'agit-il d'une réussite propre à Staunton, ou les autres auteurs ont-ils relevé le défi avec autant d'adresse? J'attends le prochain tome pour le découvrir...

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 Mission Morve

- (A) KEVIN SYLVESTER
- (I) BRITT WILSON
- (T) LOUISE BINETTE
- (S) L'ÉQUIPE ÉPIQUE QUASI HÉROÏQUE (1)
- (E) SCHOLASTIC, 2018, 230 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 16,99 \$, COUV. RIGIDE

Premier tome d'une série de quatre livres, ce roman met en scène Jessica Morvan. Cette adolescente, fervente de jeux vidéo et qui évite le plus possible tout ce qui lui donne des allergies, découvrira à treize ans qu'elle est dotée d'un étrange pouvoir. Avec ses sécrétions nasales, elle peut fabriquer de petits êtres vivants qui lui viendront en aide dans diverses situations. Elle fait partie d'un groupe de quatre enfants qui, dès leur naissance, ont subi des radiations au *reidium* à l'hôpital. Ces radiations leur ont donné chacun un pouvoir hors du commun qu'ils devront apprivoiser.

Le message qu'a voulu transmettre l'auteur à ses jeunes lecteurs est qu'une partie dérangement de notre identité, qui nous rend mal à l'aise, peut s'avérer devenir un atout s'il est utilisé à bon escient. Je ne suis toutefois pas sûre que le message sera compris tant cet insolite «pouvoir» est absurde. La trame narrative m'a paru trainer en longueur et les scènes s'enchevêtrer. Ce roman est destiné aux bons lecteurs puisque l'écriture est dense et le vocabulaire recherché.

Chaque tome de cette série est écrit par un auteur différent et mettra en scène l'un des quatre enfants irradiés. Il faudra voir si l'intérêt sera plus grand pour les prochains livres, car celui-ci ne m'a malheureusement pas convaincue.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

6 Victime collatérale

- (A) JOANNIE TOUCHETTE
- (C) TABOU
- (E) DE MORTAGNE, 2019, 392 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

La vie de Marion est ébranlée lorsque son père est accusé de conduite avec capacités affaiblies causant la mort. Bien qu'elle ne soit pas responsable du drame, elle est victime d'intimidation et de violence à l'école et au travail. Rongée par la honte et la culpabilité, elle se trouve plus seule que jamais. Elle fait alors la rencontre d'un jeune homme pas comme les autres, qui a comme seul défaut d'être relié de trop près aux tristes événements.

Ce roman aborde le thème de l'arrestation d'un parent et de plusieurs bouleversements qui peuvent s'ensuivre; la vie familiale qui éclate, le sentiment de responsabilité pour le crime commis par le parent, l'intimidation et surtout une grande solitude. Cette histoire dramatique contient aussi une bonne dose de romance, qui ravira les amateurs du genre. Marion vit une passionnante histoire d'amour... interdit.

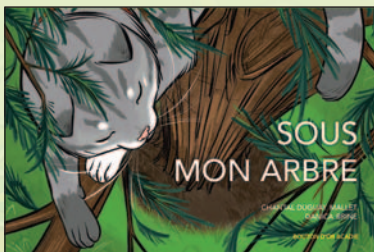
On peut reprocher à ce roman de manquer quelque peu de crédibilité par rapport à son histoire souvent tirée par les cheveux, mais jamais quant aux difficultés et aux questionnements vécus par le personnage principal en lien avec l'arrestation de son père. L'histoire est prévisible, mais elle dresse aussi un portrait juste de ce que peut vivre un adolescent dans la même situation que Marion. S'il y a une morale à cette histoire, c'est bien que rien n'est tout blanc ou tout noir.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

DÉCOUVREZ notre étagère POUSSETTE!



SOUS MA ROCHE



SOUS MON ARBRE



SOUS MON LIT

Éditions BOUTON D'OR ACADIE
Créé en Acadie - imprimé au Canada

Tous nos titres peuvent être
commandés chez votre libraire.

www.boutondoracadie.com

1 Pourquoi pas?

- Ⓐ MYLÈNE VIENS
- ⓐ 14/18
- ⓔ DAVID, 2018, 296 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Myriam rêve depuis longtemps de quitter le nid familial, mais ce n'est pas évident lorsqu'on se déplace en fauteuil roulant. Quand son pneumologue, le docteur McFault, lui demande si elle veut vraiment vivre, elle décide de réaliser son rêve. Elle engage Mike, son chauffeur d'autobus, et Élizabeth, la première employée qui a pris soin d'elle. Elle part avec eux et Scott pour Québec et Rimouski. Apprenant à composer avec sa différence à travers les embuches et les beautés de la vie, elle acceptera de lâcher prise et de vivre toutes sortes d'expériences.

Mylène Viens, atteinte de la dystrophie musculaire tout comme son personnage principal, a écrit le livre qu'elle aurait aimé lire à l'adolescence. L'originalité de son premier roman tient dans la thématique abordée qui, jusqu'à maintenant, était peu traitée en littérature jeunesse. Se fondant sur son vécu, elle témoigne de la réalité et du quotidien d'une personne aux prises avec cette maladie. Avec une écriture sensible et un rythme agréable, elle propose un récit de vie fort bien construit, où les personnages attachants ont des préoccupations et des sentiments qui rejoignent ceux de bien des adolescents. Abordant des thèmes tels l'amitié, l'amour, les voyages, la création littéraire, la musique et la fête, l'histoire s'avère à la fois drôle et touchante.

En bref, une lecture qui donne envie de mordre dans la vie et une jeune auteure à découvrir!

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



2 Terreur maritime chez les Vikings

- Ⓐ JESSICA WILCOTT
- ⓐ JEAN MORIN
- Ⓢ ESCAPADES VIRTUELLES (3)
- ⓔ FOULIRE, 2019, 186 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Kath et Guillaume ont la chance incroyable de tester la nouvelle aventure du jeu vidéo *Escapades virtuelles*. Pour ce faire, ils devront repérer les bogues informatiques durant leur mission. Cette fois-ci, ils sont plongés dans un village envahi par les Vikings. Afin de retrouver la croix en or qui a été pillée par les barbares, Kath et Guillaume traverseront une kyrielle d'épreuves. Voyage en drakkar, attaque d'un serpent des mers, traversée d'une forêt peuplée d'elfes noirs, nos deux héros devront faire preuve de courage et de débrouillardise pour remplir leur mandat.

Cette série transporte le jeu vidéo dans une autre dimension. Alors que la réalité virtuelle prend de l'ampleur, ici, c'est à l'aide d'ondes inoffensives envoyées au cerveau que les deux protagonistes se retrouvent téléportés dans le jeu, comme s'ils y étaient. Les jeunes adeptes de jeux vidéos suivront avec intérêt leurs aventures, chaque chapitre étant titré par un monde et un niveau à compléter. La trame narrative suit également le rythme d'un jeu vidéo, sans temps mort, avec des rebondissements fréquents. L'auteure insère aussi habilement des informations historiques qui enrichiront les connaissances des jeunes lecteurs sur le monde des Vikings. Mon fils, faisant partie du public cible, a dévoré ce livre en une soirée et attend la suite avec impatience!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire